

GENEVE

Entre grève et affluence, Cointrin a eu très chaud



AMBIANCE Si la grève des employés de Dnata a pu être réglée rapidement, celle des employés de Swissport s'est poursuivie hier et continuera encore aujourd'hui.

(KEYSTONE)

La septantaine d'employés de Swissport, en grève depuis samedi à l'Aéroport international de Genève (AIG), poursuivront leur action aujourd'hui. Hier, les discussions entre les syndicats et la direction n'ont rien donné. Le mouvement a quelque peu perturbé le tri des bagages.

« **S**wissport va consulter ses avocats lundi, la balle est dans son camp », a déclaré hier à l'ATS Yves Mugny, du syndicat SSP. Les revendications d'une partie du personnel portent sur la nouvelle convention collective de travail (CCT), en vigueur depuis le début de l'année. Les employés, représentés par le SSP, estiment que le vote de cette CCT était « contestable » et que l'accord ne prend pas en

compte leurs demandes relatives aux conditions de travail, notamment.

Alors que l'AIG a connu une affluence record ce week-end, avec quelque 113 000 passagers, la grève n'a pas facilité les choses, selon son porte-parole Bertrand Stämpfli, qui a qualifié le mouvement d'« irresponsable ». Le mouvement a surtout touché le secteur du tri des bagages.

Samedi, les voyageurs ont dû patienter jusqu'à une heure et

demie pour récupérer leurs valises, quand ils n'ont pas décidé de quitter l'aéroport sans leurs affaires. Quelque 5000 bagages étaient en souffrance samedi.

Dimanche, l'impact de la grève a été minime, même si, le matin, des syndicalistes ont empêché des employés de Swissport d'accéder à leurs postes de travail. La police de sécurité internationale est intervenue, selon Bernard Stämpfli.

L'action du syndicat SSP qui

s'oppose à une CCT votée par une large majorité du personnel est «une opération de flibustiers», a déclaré hier sur les ondes de la RSR Bernard Favre, secrétaire général adjoint du Département de la solidarité et de l'emploi. Il ne craint pas que la grève s'étende à d'autres entreprises actives sur le tarmac genevois.

La grève a commencé samedi matin. Une centaine de collaborateurs de Swissport et de Dnata, deux entreprises d'assistance au sol, ont crié leur mécontentement devant l'AIG, encadrés par des représentants du Syndicat interprofessionnel des travailleurs (SIT) et du SSP.

Le directeur de l'AIG Robert Deillon leur avait interdit d'en-

trer dans le terminal. Une solution a été trouvée entre les grévistes de Dnata et leur direction. Le personnel de cette société s'est remis au travail samedi en fin de journée. Les syndicats avaient pris plusieurs initiatives avant de lancer le mouvement de grève. Ils ont déposé une pétition à l'Office cantonal de l'inspection du tra-

vail et ont envoyé un courrier à François Longchamp, ministre de l'emploi et président du conseil d'administration de l'AIG. Ces initiatives étant restées sans réponse, les syndicats ont durci le ton. Ils demandent que toutes les entreprises aéroportuaires soient soumises à une même convention collective de travail. /ats